

Face à un mouvement social amorphe et à une classe politique incapable de faire mieux que de jouer perpétuellement le bal des égos, le Front National « ratisse large ».

En 2012, le bimensuel «Liaisons Sociales» donnait les indications suivantes concernant le vote au premier tour de l'élection présidentielle selon la proximité syndicale :

CGT :	9%
CFDT :	12%
FO :	25%
CFTC :	15%
CFE-CGC :	11%
UNSA :	16%
SUD/SOLIDAIRES :	4%
FSU :	3%

Comme on peut le constater, pour certaines organisations, les résultats parlent, malheureusement, d'eux mêmes...



ES

POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...
<http://www.demainlegrandsoir.org>

Rédaction : Pascal Noebes, Eric Sionneau, Zazü.

Illustration (Germain) : <http://saintpierreDESCORPS-cestouca.blogspot.fr/>

Assistance technique : Jean-Michel Surget.

Diffusion : Véronique Housset.

Le canard est à votre disposition à Tours dans les bars et restaurants suivants : au Buck Mulligan's (37 rue du Grand Marché), Serpent volant (54 rue du Grand Marché), Le Bergerac (93 rue Colbert) , Au Petit Soleil (18 rue du Petit Soleil), Le Temps des Rois (3 place Plumereau), le Boatman (rue de Chateauneuf), les Frères Berthom (5 rue du Commerce) le Mc Cool's (81 rue du Commerce) , Le volume 7 (44 place Grand Marché), la Cabane (87 rue du Commerce), Le Camé-léon (53 rue du commerce), Les Enfants Terribles (22 Rue de la Rôtisserie), Scarlett Café (70 rue Colbert). **On le trouve aussi** aux Studios (2 rue des Ursulines). **A Blois :** Liber-Thés (21 avenue Président Wilson).

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton, 90, Maginot 37100 Tours ou sur demainlegrandsoir@gmail.com
 N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, **nous soutenir en envoyant ou en déposant des ramettes de papier** (à Radio Béton) ou en adhérant « Aux Amis de Demain Le Grand Soir », 14 allée des Closerie, 37520 La Riche. (cotisation : 5 euros/an).

DEMAIN la chronique LE GRAND SOIR

MARS
2014
n°94

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur www.radiobeton.com.

Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».

Albert Cossery « Les hommes oubliés de Dieu ».

PANIER DE CRABES ?

Les élections municipales agissent comme des révélateurs. Par exemple, du côté du FN, qui revendique désormais 1000 adhérent-e-s sur le département, on constate que ses listes à Joué Les Tours et Tours ont été bouclées avec beaucoup de difficultés. Mieux : à Bléré, Chinon, Amboise et Richelieu c'est la Bérézina : pas assez de candidat-e-s ! Le parti d'extrême droite n'est donc pas en capacité de trouver autour de 300 candidat-e-s sur le département alors qu'il déclare en encarter plus de 700 de plus. Curieux... Du côté de «la gauche», à Tours, on a atteint le sommet : le mépris de Germain pour le «socialisme» atteint son paroxysme lorsqu'il intègre dans sa liste Laetitia Jallot et Pascal Ménage, d'ex-UMP très ancrés à droite. Si on rajoute à la tambouille Pierre Commandeur et Fanny Siouville pour le MODEM (et celles et ceux que j'oublie), elle a une belle gueule la liste « PS » à Tours. Les militant-e-s communistes/CGT qui s'y fourvoient pourront toujours nous raconter les fadaïses qu'ils veulent pour justifier leurs positionnements, cette liste est une insulte à tout électeur «progressiste». Et les « Verts », fidèles à leur pusillanimité, vont se rallier à ce panier de crabes au deuxième tour... Leurs électeurs/trices vont-ils aller voter avec des gants ?

Du côté de l'extrême gauche, c'est l'apothéose sur Tours : une liste du POI, une liste LO et une liste «Citoyenne», « C'est au Tour(s) du Peuple », soutenue par NPA, PG, «Ensemble». 65 % des candidat-e-s de cette liste ne sont pas encarté-e-s, non pas par «bonté d'âme» des organisations politiques qui soutiennent mais parce qu'elles ne groupent pratiquement que de petites poignées de militant-e-s et que, sans ces « citoyen-ne-s », il n'y aurait pas de liste... Autre singularité : la surreprésentation des seniors dans ces 3 listes avec plus de 40 % de candidat-e-s ayant plus de 55 ans. L'extrême-gauche n'est plus ce qu'elle était...

Moi je ne suis pas «un citoyen»; je ne vote pas. Je ne me reconnais que dans le terme de prolétaire. Je ne veux donner un chèque en blanc à personne. Je lutte et je me bats quotidiennement contre la bourgeoisie qui, parce qu'elle nous siffle tous les 6 ans pour aller mettre un bout de papier dans une urne, veut nous faire croire que c'est cela la démocratie...

ES.

INDIGNATION ?

L'édito sur le groupuscule «Ensemble» a soulevé une vaguelette «d'indignation», Quelques Crypto-Trotskistes, appuyés par des post/néo/archéo staliniens ont trouvé que «c'était dégueulasse» de critiquer ainsi une «nouvelle» organisation de «gauche».

Il est vrai que dans le monde de Bisounours de l'extrême gauche tourangelle, rien n'est critiquable, jamais. Puisque l'on est «vraiment» du côté du peuple, on ne doit pas essayer de critique, fut-elle argumentée et encore moins si elle s'avère acerbé, féroce, volage, insidieuse, ravageuse, sommaire, indirecte, directe, spongieuse, racoleuse, pas propre sur elle, irrespectueuse, injuste, etc.

Par exemple, critiquer l'électoratisme effréné de certains membres de la liste «C'est Au Tour(s) du peuple» relève du crime de lèse majesté, on l'aura bien compris. Il faut dire que certains d'entre eux considèrent qu'ils font de la Politique avec une grand P et qu'ils nous offrent, «sur un plateau», le fameux «débouché politique à nos luttes». On est tout de même en droit de rigoler (jaune) de ce tissu d'illusions et de penser que le fameux «peuple» à bon dos... Et lorsque l'on découvre, sur leur site, «leur chanson» de campagne, il y a de quoi franchement se tordre de rire devant tant de médiocrité intellectuelle !

Le couplet (je ne parle plus de la fameuse chanson !) n'est donc pas nouveau, et, périodiquement, revient à mes oreilles des plaintes de «victimes» qui pensent que, vraiment, ça ne se fait pas, ça ne se dit pas, ça ne s'écrit pas, ça ne doit même pas se penser !

Or, cela fait déjà bien longtemps que j'écris ce que je veux, comme je le veux, sur les sujets que je veux. Ce ne sont donc pas quelques petits Lénine sur le retour qui vont me mettre au pas à coups de pressions amicales ou pas.

Évidemment lorsque l'on est dans une organisation politique (ou syndicale), que l'on s'y investi, que l'on croit en un certain nombre d'idées que l'on pense justes et que l'on se bat en plus contre un monde carnassier comme le nôtre, on peut avoir une sensibilité à fleur de peau et être quelque peu être énervé d'être victime à son tour d'un histrion qui ferait mieux de s'attaquer aux puissants. On peut même développer, à son insu, une sorte de «chauvinisme» d'organisation qui va pousser à défendre bec et ongles «l'orga», sans un minimum de distance. On a tous connus ça, c'est humain.



BILLET DE (MAUVAISE) HUMEUR

Joli mois de mars, réveil de la nature et des expulsions locatives. Retour des familles endettées et des vieillards invisibles avec un bout de trottoir et les cartons comme perspective.

L'abolition de cette insoutenable réalité doit être jetée à la gueule de nos futurs «élus» durant les castings des 23 et 30 mars à l'occasion du grand show de proximité.

Sans les ors de la république, c'est pire. Les génuflexions devant le MEDEF, ainsi que les piqures de «MORALINE» infusées par les «Tea Party» Européens, me donnent des aigreurs. Leurs idées moisies trempées dans l'eau bénite me filent de l'urticaire.

Une vigilance aux aguets d'impose à toutes et tous car, les liberticides excités savent comment culpabiliser le monde avec des «Valeurs recommandables» faites pour l'ennui et la haine, qu'ils essaient toujours de communiquer aux autres.

Enfin, une lueur de résistance poétique sur : arbrutsolange.canalbolg.com

PN.

SYNDICAT «LIBRE»

Le 29 janvier 2014, FO diffusait à La Poste d'Indre et Loire un tract dont l'indigence intellectuelle et la médiocrité pathologique peuvent sidérer n'importe quel quidam. Mais là n'est pas le propos. Au détour d'une phrase on apprend que SUD-PTT serait «*déguéulasse avec les cadres et les chefs d'établissements*».

Quelques jours plus tard, on redécouvre ce tract dans les papiers des avocats du directeur de La Poste qui, le 14 février dernier, trainait l'ex-secrétaire syndical de SUD-PTT en procès pour des «injures» imaginaires.

Et là, on fait le lien : ce tract a tous les attributs pour être «une commande» de la direction à FO pour apporter de l'eau à son moulin. En démontrant que SUD n'est gentil avec personne, l'alliance direction/FO espère avoir la peau du vilain petit syndicat contestataire.

Non content de signer des accords qui renient, jour après jour, les droits de salariés de La Poste, FO 37 ne cache même plus les collusions directes qui le lient aux patrons de La Poste.

C'est sans doute cela être un «syndicat libre» : libre de faire n'importe quoi et de s'asseoir sur toute morale afin d'aller «bouffer au râtelier» des puissants...

ES.

« Mon utérus n'est pas un espace publique » MUNCA MAS

Le 20 décembre dernier, le gouvernement espagnol, dirigé par le Parti Populaire a voté un projet de loi interdisant l'avortement en Espagne. Le parti a réalisé ainsi un recul de 30 ans dans le droit des femmes à disposer d'elles-mêmes, et donc dans l'égalité homme-femme.

Cette loi réactionnaire est très inquiétante pour le droit des femmes en Europe, puisque le ministre de la justice espagnole a pour projet de la présenter à Bruxelles. Rappelons que le rapport Estrela « *rapport sur la santé et les droits sexuels et génésiques* » n'a été rejeté qu'à 7 voix près par les députés Européens, alors qu'il suffirait d'instaurer un droit Européen à l'IVG pour garantir cet acquis social sur le sol Européen.

Malheureusement, c'est bien souvent à tort que nous croyons qu'en France, nous ne risquons rien. Qu'après tant de luttes pour avoir le droit à disposer de nous-mêmes, notre corps nous appartient. Il est alors utile de rappeler qu'historiquement, « l'utérus » est l'organe qui a fait le plus l'objet d'expropriation politique. Cavité gestative, notre utérus est régulièrement vu, non comme un espace privé, intime, nous appartenant, mais comme un espace publique. L'espace où se joue le devenir de l'état-nation, quand ce n'est la « pureté » de l'ethnie.

Le combat des femmes est celui de la liberté, pour se réapproprier leur corps, en gagnant sur la décolonisation de leur utérus.

« La mort de l'âme d'un futur vivant avant qu'il ne naisse » est bien l'arbre qui cache la forêt, et ce choix philosophique n'a nul besoin de loi. Surtout qu'une loi n'empêchera pas l'avortement. Elle le rendra illégal, dangereux pour la santé, couteux et complice des instances médicales.

Car n'oublions pas que dans le projet espagnol, seuls 2 cas d'IVG sont possibles : le viol avec dépôt de plainte, et le risque pour la santé physique et psychique de la mère avec preuve médicale. Un point dont on peut espérer que les médecins et psychiatres refusent, afin de ne pas cautionner le processus de « pathologisation » des femmes enceintes.

Pour soutenir les femmes espagnoles,
Et réaffirmer l'égalité homme-femme en Europe.

Dans le cadre de la journée internationale de luttes pour le droit des femmes
Appel à photo

7 mars 2014. 14-19h. Place de la gare.

Le collectif Osez le féminisme 37 vous invite à participer à la création d'une installation artistique que mènera l'artiste Zazü et le photographe Benjamin Dubuis, place de la gare à Tours de 14 à 19h.

Hommes – femmes de tout horizon, venez vous faire photographier avec un porte-manteau métallique (outil servant à l'avortement clandestin) afin de participer à la création d'une œuvre collective en soutien aux femmes Espagnoles et pour le droit à un droit Européen à l'IVG.

Zazü

Cela a donné de bien tristes résultats au cours de ces 150 dernières années, accompagnés de terribles errements, renoncements et échecs. C'est vrai, je le comprends. Disons aussi que, les puissants, il ne semble pas que je les épargne non plus, mais disons aussi que question indignation, les «camarades» l'ont bien sélective, bien virulente tout à coup... L'extrême gauche Tourangelle sait aussi couvrir d'omerta des attitudes bien répugnantes de certains de ses membres, des choses que l'on tait par «intérêt» politique immédiat, des trucs que l'on glisse sous le tapis, de petits honteux secrets de famille. De vrais motifs d'indignations ceux là mais des motifs déclarés non validés par l'organisation ! Le bourreau devient bientôt la victime et le vieux monde continue son bonhomme de chemin. Oui, «camarades», il y a motif à s'indigner pour «le/les» coups. Lorsque justement l'on se réclame du féminisme...

La discipline du parti est là pour tout recadrer, pourrait-on résumer... Il est vrai que je ne suis pas discipliné et que le spectacle qui se déroule sous mes yeux à Tours depuis plusieurs semaines me donne une vraie envie de gerber...

ES

PATRONAT DE CHOC !

Claude GREFF est une battante. La députée UMP de la circonscription d'Amboise n'a pas la langue dans sa poche et n'hésite pas à monter aux crêneaux, fussent-ils les plus douteux. En tant que député, la Claude est censée écrire et faire respecter les lois.

En février 2014, la Claude a convoqué une des ses 3 « employé-e-s » parlementaires à un entretien préalable au licenciement. La salariée, en arrêt maladie suite à une opération, a été virée sur la champ car la Claude ne pouvait pas se permettre de se passer de « collaborateur fiable » plus longtemps. Le code du travail est pourtant clair en la matière : un-e salarié-e ne peut être convoqué à ce type d'entretien lorsqu'il/elle est en arrêt de travail et un entretien préalable au licenciement ne peut pas avoir effet immédiat.

Préalablement, la salariée, avec l'avis de la CPAM et de son médecin traitant, avait demandé de reprendre en mi-temps thérapeutique mais la Claude avait refusé. Elle veut du personnel opérationnel !

Voilà un bel exemple de notre marigot politique : une députée qui se torche avec le code du travail et qui s'assoit sur la loi de la république.

C'est pour ces gens là que vous votez électeurs/trices...



En 2012 en France, une femme meurt tous les 2,5 jours, victime de son conjoint ou ex partenaire.

ES